

# TRAVAUX ORIGINAUX.

---

## GRIPPE ET PUERPÉRALITÉ.

---

Elphège A. René de COTRET, M. D., médecin de la Maternité,  
Professeur adjoint d'Obstétrique.

---

La grippe, qui exerce en ce moment ses ravages par toute la terre, n'a pas épargné notre Canada, et encore moins notre ville. Rares sont les endroits qu'elle n'a pas visités, et rares sont les personnes qui ont échappé à ses embrassements. Je serais disposé à croire que le *Santa Claus* de la *Presse* lui a cédé sa place et que, comme celui-ci l'a fait ces années dernières, aux fêtes du nouvel an, mais cependant sans demander les adresses, elle est descendue dans les bas-fonds de la pauvreté ; elle est montée dans les greniers de la misère ; elle a parcouru tous les taudis aussi bien que les demeures somptueuses, et y a laissé pour étrennes et cadeaux du nouvel an, des céphalalgies, des laryngites, des bronchites, des pneumonies, et bien souvent des deuils.

La grippe a frappé les communautés, les pensionnats comme les maisons privées. Elle a été plus cruelle que lors de sa première visite, en 1890. Elle a atteint également les hommes, les enfants et les femmes. Pour ces dernières, elle n'a pas eu plus de respect pour les personnes enceintes ou en état de puerpéralité que pour les autres. Elle n'a pas regardé l'âge de la grossesse. Elle a affecté indistinctement la femme enceinte d'un, deux, trois ou quatre mois, comme la gestante de cinq, six, sept, huit ou neuf mois. La femme accouchée n'a pas de remerciements à lui offrir pour l'avoir oubliée. La grippe a été sans merci.

À l'Hospice de la Maternité, la grippe nous a donné un surcroît de besogne. Nous en avons pourtant assez, car nous avons plus d'accouchements à faire qu'en aucun temps. D'où nous vient cet encombrement ? Je ne puis l'expliquer. Ordinairement, les grandes